

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
 des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
 REUNIES
 et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

TARIF 1987	Membre actif :		Membre scolaire	
	Non abonné au bulletin	Abonné au bulletin	Non abonné au bulletin	Abonné au bulletin
Cotisations	115 F	55 F	60 F	35 F
Abonnement au bulletin	—	75 F	—	40 F
Total	115 F	130 F	60 F	75 F

Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus : **12 F**

Abonnement France : **130 F**

Abonnement Etranger : **170 F**

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98 H** ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE ET BILAN DES RECHERCHES SUR LA VÉGÉTATION DU BASSIN VERSANT DU HAUT-RHÔNE FRANÇAIS

par Jacky GIREL¹.

A bibliography about vegetation of the French upper-Rhône drainage basin

Résumé. — L'auteur présente succinctement une banque de données renfermant plus de 1 000 références (1029 à la date du 31-12-1985), concernant le milieu végétal du département de l'Ain et de ses abords immédiats riverains du Rhône. Ces données bibliographiques rassemblées à l'occasion de diverses recherches au cours des 15 dernières années sont analysées et classées par thèmes ainsi que par régions constituant des entités géographiques et écologiques.

Mots clés : Végétation naturelle, Agriculture, Sols, Climat, Département de l'Ain (Sud-Est de la France), Bibliographie.

Abstract. — A bibliographic data-base (more than 1 000 references) relevant to vegetation of the french upper-Rhône drainage-basin is succinctly presented. The data are classified by subject-matter and by ecological-areas ; this list represents about a century of botanical research on a district which is extending over 6 000 km².

Key words : Natural Vegetation — Agricultural land use — Soils — Climate.

Introduction

De la frontière helvétique jusqu'aux portes de Lyon, le Haut-Rhône français constitue les limites orientales, puis méridionales, du département de l'Ain. La majeure partie de ce territoire et de ses abords immédiats (Bassin genevois, chaînons et plaines du Jura savoisien, plateaux et collines du Bas-Dauphiné...) forment donc une bonne part d'un bassin versant qui se caractérise par une grande diversité écologique et floristique.

Plus de mille titres représentent en quelque sorte le bilan des recherches effectuées depuis plus d'un siècle sur cette région d'environ 600 000 hectares.

La publication de la liste complète de ces travaux occupe trop de place pour être envisagée dans une revue ; cependant, à l'heure où se constituent diverses banques de données spécialisées, nous pensons qu'il est nécessaire d'informer les utilisateurs éventuels de l'existence de ce fichier informatisé régulièrement mis à jour.

On pourra se procurer la liste des travaux (par thèmes ou par régions) en contactant le Laboratoire de Botanique et Biologie végétale de l'Université I de Grenoble qui consacre l'essentiel de ses activités de recherche à l'étude de la végétation des grands systèmes montagneux.

I. Présentation sommaire

En 1977, dans *Ain-Sciences* : « Mémoires et Documents » (5), nous avons publié une liste provisoire de plus de 200 titres classés en 9 rubriques. Cette bibliographie rassemblait une grande partie des travaux jugés utiles pour l'étude de la végétation du département de l'Ain publiés entre 1925 et 1975 et dont nous avons pu faire le recensement à l'occasion de nos recherches en Ecologie végétale. A côté de références purement floristiques, phyto-

1. Ingénieur d'Etudes au C.N.R.S., UA 242, « Ecologie et Biogéographie des grands Systèmes montagneux ». Laboratoire de Botanique et Biologie végétale de l'Université I de Grenoble, B.P. 68, 38402 St Martin d'Hères Cedex.

sociologiques, biogéographiques ou écologiques on trouvait aussi des renseignements concernant les facteurs physiques du milieu (lithologie, géomorphologie, pédologie, climatologie, hydrologie) et les activités humaines (géographie rurale, agronomie, sylviculture, études d'aménagement).

Ces sources d'informations utiles aux chercheurs, aux enseignants et à tout organisme pouvant s'intéresser aux espaces de nature et à leur protection se sont révélées également précieuses pour les aménageurs qui, depuis la loi du 13 octobre 1977, sont tenus d'effectuer des études d'impact sur l'environnement.

Comme celle de 1977, la liste que nous présentons aujourd'hui ne peut avoir la prétention de recenser toutes les publications consacrées au département de l'Ain et à son pourtour immédiat ; en effet, les travaux de ce genre sont disséminés dans un grand nombre de rapports et de revues dont certains eurent un tirage très limité. Nous nous excusons par avance, des omissions qui auraient pu être commises.

Par rapport au précédent mémoire, cette banque de données renferme d'une part, les publications nouvelles (1977-1985) et d'autre part, les références concernant la floristique et la géographie botanique antérieures à 1925. Ce travail a été effectué de 1977 à 1985 au cours de recherches réalisées sur des Programmes du Laboratoire de Botanique et Biologie végétale de l'Université I de Grenoble (U.A. C.N.R.S. n° 242 : « Ecologie et Biogéographie des grands Systèmes Montagneux ») et du C.N.R.S. (P.I.R.E.N.) plus particulièrement au sein de l'équipe « Recherches méthodologiques appliquées à la gestion des écosystèmes » (Resp. : G. PAUTOU, B. GILOT) dont les thèmes principaux sont les suivants :

— Ecologie des axes fluviaux (vallées du Haut-Rhône français et de ses affluents).

— Ecoépidémiologie des maladies liées à l'environnement animal et végétal (Jura méridional, Jura savoisien, collines et plateaux du Bas-Dauphiné).

— Recherches de cartographie thématique ; gestion des ressources en eau, prévention des maladies (plaines du Haut-Rhône et avant-pays alpin).

Les territoires concernés par les recherches sur ces trois thèmes constituent une vaste zone centrée sur la vallée du Rhône comprise entre Genève et Lyon (Bas-Bugey, Valromey, Côtière de Dombes, plaine de l'Est-Lyonnais, île Crémieu, plaine de l'Ain, plaine du Rhône).

Aux publications prises en compte dans ces travaux sont ajoutées les nombreuses références rassemblées au cours de diverses recherches biogéographiques ou appliquées à l'aménagement et réalisées dans d'autres points du département (Haut-Bugey, haute chaîne et pays de Gex, Revermont, Bresse, Dombes, Val de Saône).

2. Classement par thèmes

A. REFERENCES CONCERNANT LA FLORE.

Cette première grande partie présente les travaux concernant la flore et la répartition géographique des espèces qui la constituent. La 3^e rubrique (Phytosociologie) apporte en outre, de nombreux renseignements sur l'écologie des espèces et des groupements.

I. FLORISTIQUE.

Dans cette rubrique sont rassemblés la plupart des comptes-rendus d'herborisation ainsi que les travaux floristiques classiques (listes d'espèces, florules, flore) d'une région ou d'un secteur facile à repérer géographiquement. Les données très anciennes ont été prises en compte ; l'expérience montre en effet que malgré leur ancienneté, elles sont sources de renseignements nombreux et précis.

Les comptes-rendus d'herborisation de 1860, de 1900, de 1920... sont des données incomparables pour l'écologie rétrospective ; ils permettent, parallèlement à l'historique, de faire l'étude des transformations des milieux à évolution dynamique lente car ils apportent des preuves sur la présence de groupements végétaux et cela pour des périodes où aucun autre document sur l'état de la végétation n'existait.

La somme considérable de données floristiques concernant le département de l'Ain (environ 300 réf.) est due essentiellement à sa position géographique.

1) Sa place au carrefour des « courants biogéographiques » (présence d'éléments atlantiques, méditerranéens, etc.) et sa grande variété climatique (altitudes, expositions...) et édaphique lui confèrent une bonne diversité floristique.

2) La proximité de plusieurs centres « culturels » (Besançon, Chambéry, Genève, Grenoble, Lyon) où existent Universités et Sociétés Savantes.

De nombreux botanistes ont donc prospecté les différentes régions du département :

— Les Suisses (genevois, surtout) se sont intéressés principalement aux zones frontières du Pays de Gex, de la haute vallée du Rhône et de la chaîne du Crédo. Une grande partie de leurs travaux et comptes-rendus d'herborisation est contenue dans les revues et bulletins suivants :

- Bulletin de la Société Botanique de Genève,
- Travaux de la Société Botanique de Genève,
- Boissiera,
- Candollea,
- Saussurea.

Parmi les principaux auteurs, citons : G. F. REUTER, A. et C. DE CANDOLLE, J. THURMANN, Ch.-H. GODET, J. BRIQUET, G. BEAUVERD, E. THOMMEN.

— Les Bisontins et Jurassiens :

Ils explorèrent le sud du département du Jura et les montagnes du Bugey au nord de la cluse de Nantua. Les principaux auteurs sont : Ph. BABEY, E. MICHALLET, Ch. GRENIER, A. MAGNIN, P. CHEVASSUS.

— Les Lyonnais et les Bressans :

Ils représentent les deux « écoles » principales qui étudièrent surtout à partir de 1870 (développement des moyens de communications rapides), une grande partie du Lyonnais et du département de l'Ain.

La Société Linnéenne de Lyon a été fondée en 1822 ; on trouve de nombreuses références dans son bulletin mensuel. Cependant, en ce qui concerne la floristique ancienne, c'est à partir de 1872 dans les Annales et le Bulletin de la Société Botanique de Lyon, que l'on découvre le plus de publications. Les auteurs les plus féconds sont l'Abbé A. CARIOT, A. MAGNIN, J.-B. SAINT-LAGER, X. GILLOT, A. MEHU, H. DE BOISSIEU. Ils publièrent également leurs travaux dans le Bulletin de la Société Botanique de France (à partir de 1864), et dans le Bulletin de la Société des Naturalistes et Archéologues de

l'Ain (à partir de 1897). Pour plus de précisions, on se reportera à : « Prodrôme d'une histoire des Botanistes lyonnais » de A. MAGNIN (7).

La Société des Naturalistes de l'Ain qui s'appellera plus tard : Société des Naturalistes et Archéologues, est créée en 1896. Les botanistes réputés prenant le relais des SOMMIER et HUTEAU et de l'Abbé J.-P. FRAY, y sont nombreux ; nous citerons les principaux : A. BRUNARD (Bugey, Valromey), A. DURAFOUR (Hautes Chaînes, Haut-Bugey, Bresse), L. BOUYEYRON (Revermont), F. LINGOT (Haut-Bugey, Bresse), Abbé A. RICHARD (Hautes Chaînes, Pays de Gex). Ils publièrent leurs travaux dans le Bulletin de la Société des Naturalistes et Archéologues de l'Ain (1897-1973), dans les Archives de la Flore jurassienne (1900-1906, Besançon) et dans les Bulletins des Sciences Naturelles de l'Ain (1893-1914, 76 fascicules).

Les comptes-rendus d'herborisation ne sont répertoriés dans cette rubrique que lorsqu'ils constituent un véritable article signé par un auteur. Pour plus de données on pourra donc se reporter aux revues signalées précédemment et consulter leurs rapports d'excursion aux contenus souvent inégaux.

Les documents floristiques sont de deux types :

- a) Les flores régionales et catalogues : 42 références.
- b) Les florules, comptes-rendus d'herborisation limités à de petites régions ou à des sites particuliers : 246 références.

II. GÉOGRAPHIE BOTANIQUE (56 références).

À partir des années 1924-25, les articles et comptes-rendus purement floristiques cèdent de plus en plus la place à des travaux de géographie botanique.

Cependant, bien avant cette période, THURMANN en 1849 avec son « Essai de Phytostatique appliquée à la Chaîne du Jura et aux contrées voisines » (11), CARIOT qui a revu en 1854 et ajouté une répartition géographique à l'« Etude des fleurs » de CHIRAT (CHIRAT et CARIOT : 3), DE CANDOLLE en 1855 (4), SAINT-LAGER qui s'intéressa à la géographie botanique dès 1860, REUTER en 1861 dans la 2^e édition de son catalogue (10) et surtout MAGNIN qui, à partir de 1884 publia ses « Observations sur la Flore du Lyonnais » (6), avaient été des précurseurs dont les observations sont encore extrêmement précieuses aujourd'hui.

Cette rubrique comporte également des publications faisant référence à des travaux phytogéographiques récents ; on fera remarquer qu'elle pourrait s'enrichir de plusieurs titres répertoriés dans les rubriques Phytosociologie et Ecologie végétale.

III. PHYTOSOCIOLOGIE (71 références).

Vers 1920-25, sous l'impulsion de son fondateur J. BRAUN-BLANQUET, la Phytosociologie moderne (Science qui étudie les ensembles végétaux et cherche à les classer par des méthodes proches de celles de la Systématique en ne se fondant que sur le critère de composition floristique) va se développer. Quelques-uns de ses élèves au SIGMA de Montpellier vont centrer leurs recherches sur divers secteurs du département : M. VERGELLY (1925), pour une partie de la Bresse et de la Dombes, M. GUINOCHE (1932) pour la côte de Dombes et la plaine de l'Est Lyonnais, A. QUANTIN (1935) pour les collines du Bugey et de l'île Crémieu, M.-A. REYNAUD-BEAUVERIE (1936)

pour la Dombes, H. PABOT (1940) pour la c^otière de Dombes et une partie de la plaine de l'Ain, G. POTTIER-ALAPETITE (1943) pour le Jura.

La Phytosociologie moderne s'intéresse à certains milieux fréquents ou originaux dans le département ; des chercheurs de diverses universités françaises ou suisses choisissent comme dition un secteur qui semble particulièrement intéressant, c'est le cas, par exemple, de J.-L. RICHARD et C. BEGUIN (Neuchâtel) pour les forêts et pelouses de la Haute-Chaîne, S. HAINARD, R.-P. LEBEAU, C. WEBER... (Genève) pour les environs de Genève, J. SIMERAY, P. PUTOT, J. MAYOT, P. LHOÏTE... (Besançon) pour le Jura-Sud, G. FAURIE (Lyon) pour une partie de la plaine de l'Ain, H. BAREAU (Paris-Orsay) pour les étangs de Dombes...

Ces recherches sont complétées par des travaux ponctuels effectués par divers chercheurs, le plus souvent au cours d'excursions personnelles ou organisées à l'occasion de colloques par les Sociétés française ou internationale de Phytosociologie (excursions de 1967 et de 1984 pour le massif du Jura).

B. REFERENCES CONCERNANT L'ÉCOLOGIE VÉGÉTALE.

Les rubriques constituant cette deuxième grande partie font référence à des travaux qui apportent des données sur le milieu, ou bien qui étudient la végétation en relation avec le milieu (Autoécologie et Synécologie).

I. LES FACTEURS PHYSIQUES DU MILIEU.

Ces données ont été sélectionnées parmi les plus récentes ; pour la plupart, elles sont accessibles au naturaliste et font le point sur les connaissances concernant le climat, l'hydrologie, et les sols ; on pourra y trouver également des renseignements plus précis concernant la climatologie, la géomorphologie, la pédologie, l'agronomie ou même l'hydrogéologie.

a) Le climat (25 références).

b) L'hydrologie (27 références).

Cette rubrique s'adresse essentiellement aux régions traversées par les grands cours d'eau (plaine du Rhône de Seyssel à Morestel), plaine de l'Ain, plaine de l'Est-lyonnais, Val de Saône) et à la Dombes, riche en sols hydro-morphes.

c) Les sols (122 références).

On rassemble dans cette rubrique tous les travaux apportant des renseignements sur le substrat ; à côté des articles consacrés à la pédologie on trouvera donc également des renseignements sur la géologie, la géomorphologie ou la lithologie.

II. LES FACTEURS ANTHROPIQUES.

Par facteurs anthropiques, nous entendons tout ce qui est lié à l'Homme ou qui dérive de son intervention directe ou indirecte (ex. bétail, ouvrages de génie civil...). On retiendra les travaux apportant des renseignements sur les activités humaines anciennes (parfois antérieurs à 1925) et récentes susceptibles d'expliquer les originalités des paysages végétaux.

a) Géographie rurale — productions agricoles (91 références).

Les travaux effectués par les ruralistes et par les spécialistes de l'agriculture donnent une multitude de renseignements. On trouvera dans cette rubrique tout ce qui concerne l'impact de l'activité agricole.

b) Monographies régionales — études d'aménagement (87 références).

Ces publications très diverses font le point sur les facteurs du milieu et l'occupation de l'espace dans certaines régions ; elles ont été le plus souvent réalisées dans le cadre de thèses ou d'études préliminaires à un aménagement régional et donc, par conséquent, peu diffusées.

c) Sylviculture (47 références).

Cette rubrique ainsi que celle qui suit (ethnobotanique) font la transition avec le chapitre consacré à l'Ecologie végétale dans la mesure où elles apportent des données sur des activités humaines dont l'impact sur les groupements végétaux n'apparaît pas toujours de manière évidente. De tout temps, volontairement ou accidentellement, l'Homme a favorisé certaines espèces spontanées (ex. Résineux) ou introduit des espèces provenant d'autres étages de végétation ou même de régions lointaines. Ces espèces destinées à l'alimentation, la production de bois, la médecine ou tout simplement l'ornement se sont naturalisées, créant souvent des groupements de substitution pseudo-naturels.

d) Ethnobotanique (15 références).

III. ECOLOGIE VÉGÉTALE.

Ce chapitre regroupe les principaux travaux d'Ecologie végétale appliquée, de la carte de la végétation à l'étude pluridisciplinaire qui devra répondre à une problématique.

a) La carte de la végétation (29 références).

A l'initiative de H. GAUSSEN, commença à partir de 1947 la publication de la carte de la végétation de la France à 1/200 000. Les feuilles de Grenoble et Annecy, sur lesquelles est comprise une grande partie du département, ont été réalisées à partir de travaux de terrain de chercheurs grenoblois, bisontins et suisses ; la feuille n° 47 Mâcon (BONNOT et VERDUS : 1) est sortie des presses en 1985, tandis que celle de Lyon qui complètera la couverture de notre département sera publiée prochainement. (Feuille n° 53, 1986).

S'inspirant des méthodes de GAUSSEN, le laboratoire de Botanique et Biologie végétale de l'Université de Grenoble, sous la direction du Pr P. OZENDA, a entrepris à partir de 1954, la cartographie de la végétation de la chaîne alpine et de son avant-pays en choisissant des échelles plus grandes et donc mieux adaptées à la complexité de la végétation des secteurs montagneux du système alpin (cf. Documents pour la Carte de la Végétation des Alpes, 1962-1972 ; puis Documents de Cartographie Ecologique, Laboratoire de Biologie végétale, Université I de Grenoble).

Ces cartes, documents synthétiques qui ne laissent pas en blanc les zones cultivées sont des matériaux conçus pour apporter de nombreuses données utiles au chercheur comme à l'aménageur (agriculteur, forestier, protecteur de l'environnement...).

Pour le département de l'Ain, les principales réalisations sont les suivantes :

Echelle	Nom de la coupure I.G.N.
1/50 000	LA TOUR DU PIN ; BELLEY ; CHAMBÉRY
1/100 000	ANNECY ; BELLEY ; BOURG-EN-BRESSE
1/250 000	LYON

b) Ecologie végétale appliquée (132 références).

Les cartes de la végétation des Alpes peuvent servir de bases pour résou-

dre différentes sortes de problèmes écologiques. Dans le cadre de recherches pluridisciplinaires, sont conçues des cartes de la végétation spécialement adaptées par leur échelle et leur contenu à la problématique. Ces travaux sont répertoriés dans cette rubrique ; ils ont été réalisés dans le cadre des principaux programmes suivants :

— la démoustication dans la vallée du Haut-Rhône de Genève à Lyon,
— les études pour la protection ou la mise en réserve de certains secteurs (projet de Parc naturel régional du Bugey, réserve de Lavours, projet de réserve du Retord, du Grand Colombier, des îles du Rhône, ...);

— les études d'impacts des grands travaux sur l'environnement (aménagement de la Compagnie Nationale du Rhône de Belley à Loyettes, extractions de gravier à l'Étournal, ...);

— les travaux pluridisciplinaires sur le karst du Bugey (massif de Dorvan, plateau de Retord) ;

— les recherches de cartographie épidémiologique (Myxomatose dans l'île Crémieu et la vallée du Rhône, Babésiose canine dans le Bas-Bugey, Echinococose alvéolaire aux frontières de la Savoie, ...). Dans ce cas, le document est une carte des groupements végétaux auxquels sont liés, avec une fréquence plus ou moins grandes, les micromammifères ou insectes vecteurs de la maladie ;

— et enfin, un programme du Centre National de la Recherche Scientifique et du Ministère de l'Environnement s'intitulant : « Programme Interdisciplinaire de Recherche sur l'Environnement » (PIREN-Eau). Les thèmes retenus sont :

1) L'étude de l'Hydrosystème rhodanien ; elle est réalisée par une équipe pluridisciplinaire des Universités et du C.N.R.S. de Lyon et de Grenoble.

2) L'étude des forêts alluviales ; la vallée du Haut-Rhône et de ses affluents constitue une part importante de ce programme placé sous la responsabilité d'une équipe de Biologistes végétaux de l'Université de Grenoble.

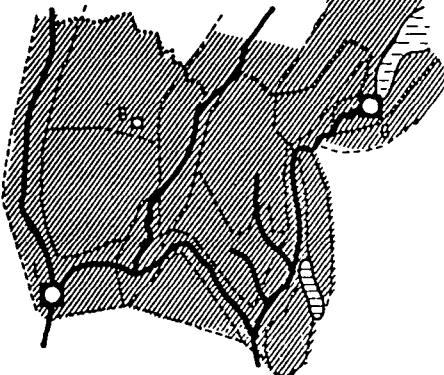
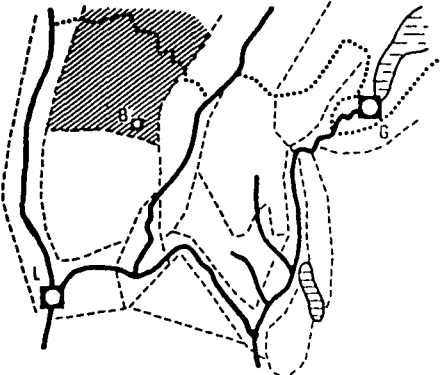
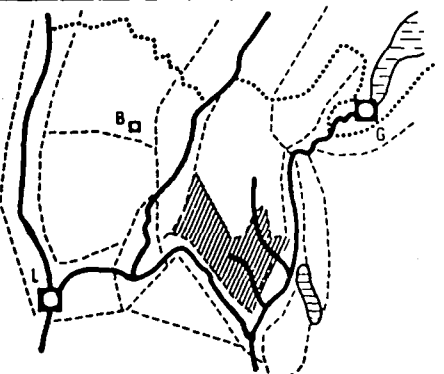
Dans le cadre des Programmes PIREN-milieu rural, signalons également l'étude des Agrosystèmes de la Dombes (équipes pluridisciplinaires de Lyon, Paris).

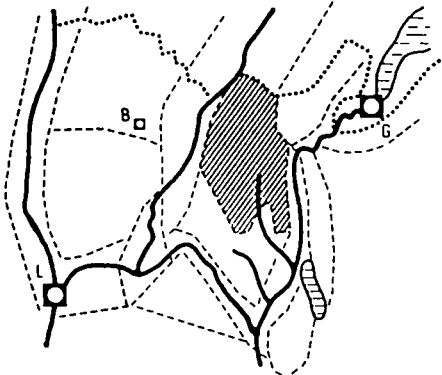
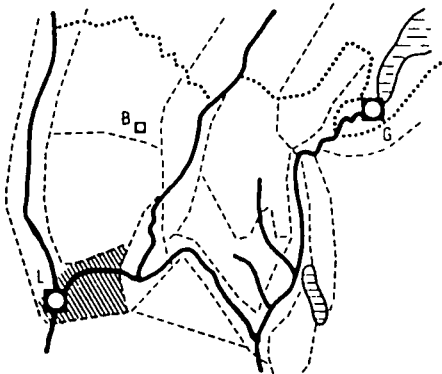
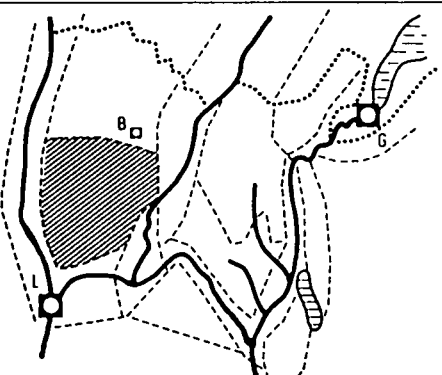
Certains travaux, parfois anciens, ne se rattachant pas aux programmes de recherches cités précédemment complètent néanmoins cette rubrique.

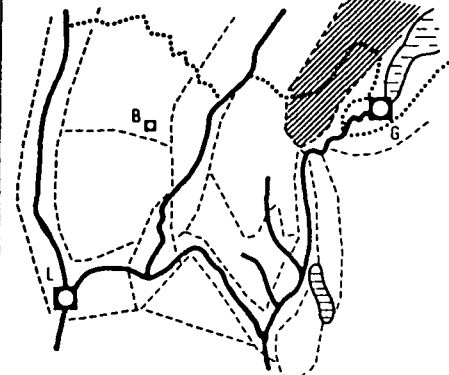
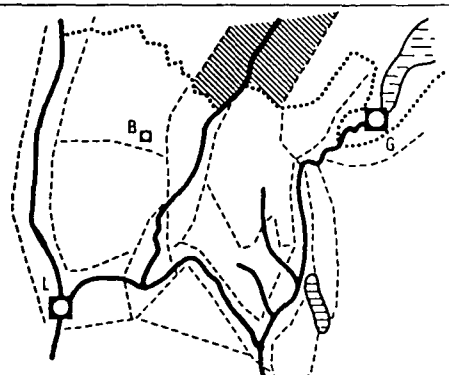
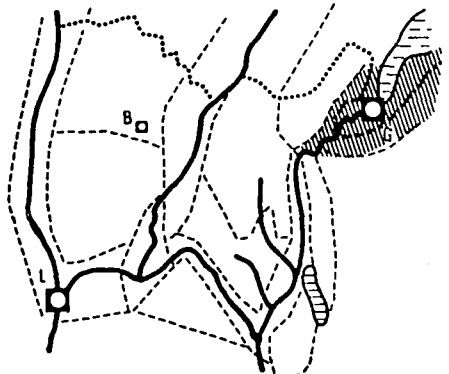
Avant de clore ce chapitre, il faut signaler les revues bibliographiques de même type que celle présentée ici — mais réalisées dans des contrées limitrophes (3, 9, 12) sur des territoires restreints pendant des périodes moins longues (8) ou sur des sujets plus généraux — et pouvant être de bonnes sources de références pour tous ceux qui s'intéressent à l'étude de la végétation naturelle (39 références).

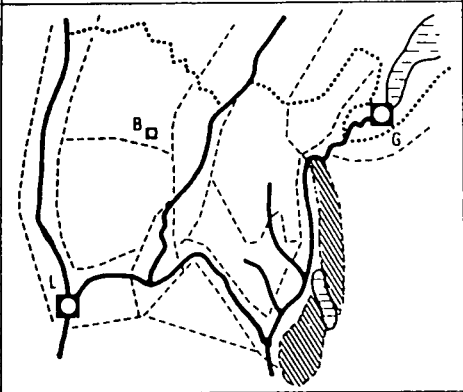
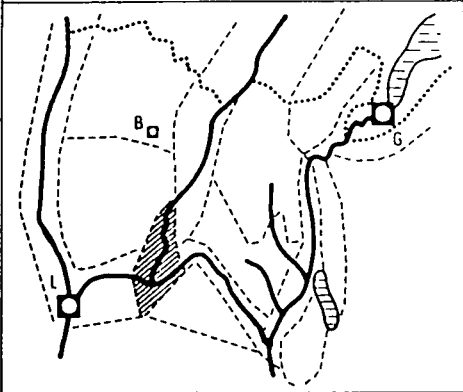
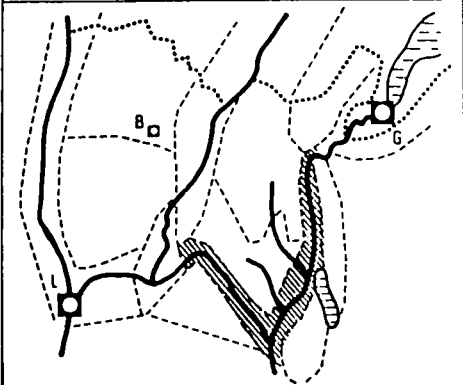
3. Classement par régions

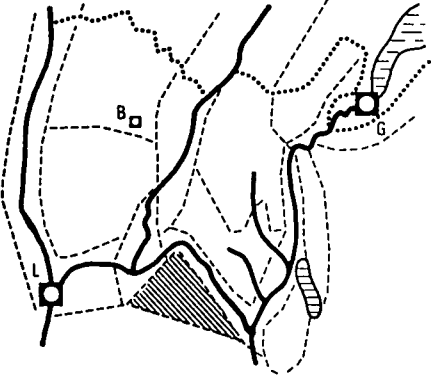
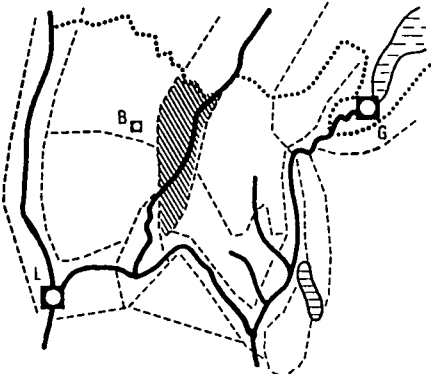
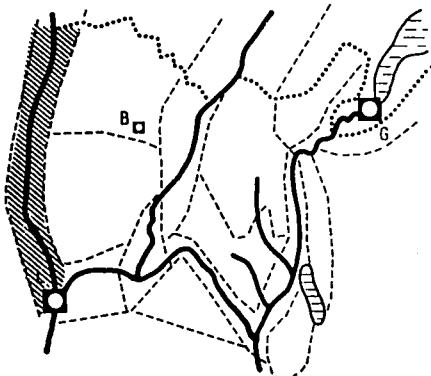
Ces territoires constituent des ensembles géographiques relativement homogènes en ce qui concerne les facteurs écologiques importants : altitude, climat, sol, hydrologie. On constate que certains ont fait l'objet de nombreuses études ; c'est le cas évidemment des régions où la végétation spontanée occupe de vastes surfaces. L'ensemble montagnard (Bugey-Hautes-Chaînes-

<p>REGION: GENERALITES SUR LE DEPARTEMENT</p>	<p>NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES</p>
	<p>A- FLORE: I/ Floristique: 13 II/ Géographie botanique: 6 III/ Phytosociologie: 2</p> <p>B- ECOLOGIE VEGETALE: I/ Facteurs physiques du milieu: 4 II/ Facteurs anthropiques: 19 III/ Ecologie végétale: 3</p>
<p>REGION: BRESSE</p>	<p>NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES</p>
	<p>A- FLORE: I/ Floristique: 15 II/ Géographie botanique: 6 III/ Phytosociologie: 2</p> <p>B- ECOLOGIE VEGETALE: I/ Facteurs physiques du milieu: 4 II/ Facteurs anthropiques: 16 III/ Ecologie végétale: 3</p>
<p>REGION: BAS BUGEY ET VALROMEY</p>	<p>NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES</p>
	<p>A- FLORE: I/ Floristique: 61 II/ Géographie botanique: 11 III/ Phytosociologie: 12</p> <p>B- ECOLOGIE VEGETALE: I/ Facteurs physiques du milieu: 15 II/ Facteurs anthropiques: 51 III/ Ecologie végétale: 24</p>

<p>REGION: HAUT BUGEY</p>	<p>NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES</p>
	<p>A- FLORE: I/ Floristique: 69 II/ Géographie botanique: 7 III/ Phytosociologie: 9</p>
	<p>B- ECOLOGIE VEGETALE: I/ Facteurs physiques du milieu: 27 II/ Facteurs anthropiques: 56 III/ Ecologie végétale: 10</p>
<p>REGION: COTIERE DE DOMBES EST-LYONNAIS</p>	<p>NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES</p>
	<p>A- FLORE: I/ Floristique: 43 II/ Géographie botanique: 12 III/ Phytosociologie: 2</p>
	<p>B- ECOLOGIE VEGETALE: I/ Facteurs physiques du milieu: 11 II/ Facteurs anthropiques: 12 III/ Ecologie végétale: 10</p>
<p>REGION: DOMBES</p>	<p>NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES</p>
	<p>A- FLORE: I/ Floristique: 10 II/ Géographie botanique: 2 III/ Phytosociologie: 7</p>
	<p>B- ECOLOGIE VEGETALE: I/ Facteurs physiques du milieu: 12 II/ Facteurs anthropiques: 27 III/ Ecologie végétale: 11</p>

REGION: HAUTE CHAINE DU JURA	NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES
	<p>A- FLORE:</p> <ul style="list-style-type: none">I/ Floristique: 45II/ Géographie botanique: 12III/ Phytosociologie: 29 <p>B- ECOLOGIE VEGETALE:</p> <ul style="list-style-type: none">I/ Facteurs physiques du milieu: 38II/ Facteurs anthropiques: 66III/ Ecologie végétale: 23
REGION: JURA SUD	NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES
	<p>A- FLORE:</p> <ul style="list-style-type: none">I/ Floristique: 21II/ Géographie botanique: 9III/ Phytosociologie: 18 <p>B- ECOLOGIE VEGETALE:</p> <ul style="list-style-type: none">I/ Facteurs physiques du milieu: 27II/ Facteurs anthropiques: 36III/ Ecologie végétale: 16
REGION: PAYS DE GEX ET GENEVOIS	NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES
	<p>A- FLORE:</p> <ul style="list-style-type: none">I/ Floristique: 43II/ Géographie botanique: 8III/ Phytosociologie: 10 <p>B- ECOLOGIE VEGETALE:</p> <ul style="list-style-type: none">I/ Facteurs physiques du milieu: 15II/ Facteurs anthropiques: 23III/ Ecologie végétale: 28

<p>REGION: PETIT BUGEY ET JURA SAVOISIEN</p>	<p>NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES</p>
	<p>A- FLORE: I/ Floristique: 22 II/ Géographie botanique: 9 III/ Phytosociologie: 3</p> <p>B- ECOLOGIE VEGETALE: I/ Facteurs physiques du milieu: 8 II/ Facteurs anthropiques: 18 III/ Ecologie végétale: 20</p>
<p>REGION: PLAINE DE L'AIN</p>	<p>NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES</p>
	<p>A- FLORE: I/ Floristique: 26 II/ Géographie botanique: 7 III/ Phytosociologie: 3</p> <p>B- ECOLOGIE VEGETALE: I/ Facteurs physiques du milieu: 22 II/ Facteurs anthropiques: 6 III/ Ecologie végétale: 27</p>
<p>REGION: PLAINE DU RHONE</p>	<p>NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES</p>
	<p>A- FLORE: I/ Floristique: 20 II/ Géographie botanique: 10 III/ Phytosociologie: 3</p> <p>B- ECOLOGIE VEGETALE: I/ Facteurs physiques du milieu: 43 II/ Facteurs anthropiques: 29 III/ Ecologie végétale: 60</p>

REGION: PLATEAU DE CREMIEU	NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES
	A- FLORE: I/ Floristique: 30 II/ Géographie botanique: 10 III/ Phytosociologie: 5
	B- ECOLOGIE VEGETALE: I/ Facteurs physiques du milieu: 13 II/ Facteurs anthropiques: 7 III/ Ecologie végétale: 13
REGION: REVERMONT	NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES
	A- FLORE: I/ Floristique: 16 II/ Géographie botanique: 13 III/ Phytosociologie: 5
	B- ECOLOGIE VEGETALE: I/ Facteurs physiques du milieu: 20 II/ Facteurs anthropiques: 6 III/ Ecologie végétale: 7
REGION: VAL DE SAONE	NOMBRE DE REFERENCES PAR THEMES
	A- FLORE: I/ Floristique: 9 II/ Géographie botanique: 10 III/ Phytosociologie: 0
	B- ECOLOGIE VEGETALE: I/ Facteurs physiques du milieu: 7 II/ Facteurs anthropiques: 1 III/ Ecologie végétale: 9

Revermont) qui couvre 280 000 hectares (dont 131 000 en bois, forêts et landes) compte 764 références, alors que les plaines et collines des vallées de l'Ain, du Haut-Rhône et de Saône, de Bresse, de Dombes... (300 000 hectares dont 46 000 seulement en bois et landes) ne comptent que 500 références.

Certaines régions se distinguent également par le nombre élevé d'articles sur certains thèmes :

— plus de 80 références sur la floristique des Hautes-Châines du Jura gessien (Crédo, Reculet, Crêt de la Neige) ;

— plus de 130 références sur l'écologie végétale de la plaine alluviale du Rhône de Seyssel à Loyettes.

Ces chiffres sont en rapport direct avec l'intérêt floristique et écologique global de chacune des régions prises en compte.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

RÉGION	Nbre de réf. au 31-12-85
Bresse	46
Bas-Bugey et Valromey	179
Haut-Bugey	178
Côtière de Dombes — Est de Lyon	90
Dombes	69
Haute-Chaîne du Jura	213
Ile Crémieu	78
Jura Sud	127
Pays de Gex et Genevois	127
Petit-Bugey et Jura Savoisien	80
Plaine de l'Ain	94
Plaine du Rhône	169
Revermont	67
Val de Saône	33

Conclusion

Nous ne pourrions terminer sans évoquer les moyens modernes de recherche automatisée qui, peu à peu, nous permettront d'obtenir en quelques minutes une documentation précise et complète sur un sujet ou une région définis par des mots-clés bien choisis.

Il existe des fichiers ou réseaux documentaires spécifiques susceptibles de remplacer dorénavant les recensements bibliographiques de même type que celui que nous présentons aujourd'hui ; évidemment, ils ne peuvent fournir que des données préalablement enregistrées, c'est-à-dire, les travaux les plus récents et les mieux diffusés.

En ce qui concerne le sujet qui nous intéresse, on pourra consulter par exemple, les bases de données suivantes :

— PASCAL (C.D.S.T.-C.N.R.S.) et BIOSIS pour la végétation naturelle, l'Écologie, les Sciences agronomiques et les Sciences de la Terre ;

— INTERGEO (et pour une partie FRANCIS) (C.D.S.H.-C.N.R.S.) pour la géographie ;

— RESAGRI pour les problèmes agricoles et forestiers ;

— SPHYNX pour les aspects économiques et sociaux ;

— URBAMET pour l'aménagement et le tourisme ;

— ECOTHEK, enfin, qui apportera des renseignements sur tout ce qui touche l'environnement (milieu naturel, études d'impact, réserves, etc...).

La création d'une base de données spécifique aux Alpes françaises (RESALP) devrait permettre, en outre, de rassembler toutes les données nécessaires à l'étude de la plaine du Haut-Rhône français et de son bassin versant préalpin.

Dans la mesure où ils se donneront les moyens de recenser, puis d'analyser les publications, études et autres rapports même très peu diffusés, ces fichiers prendront tout naturellement le relais des travaux bibliographiques classiques.

Cette liste qui regroupe la majeure partie des travaux publiés jusqu'à présent sur la végétation naturelle du département de l'Ain et son pourtour constitue une base documentaire difficile à établir autrement qu'au prix d'une longue et patiente recherche. Son intérêt pour enrichir les banques de données spécialisées citées précédemment est évident.

RÉFÉRENCES CITÉES DANS LE TEXTE

- (1) BONNOT E.-J. et VERDUS M.-C., 1984. — *Carte de la végétation de la France au 1/200 000*, n° 47 : Mâcon. Ed. du C.N.R.S. (carte couleur et notice).
- (2) BURDET M.-M., MEUWLY R., MORUZZI T., 1978. — Bibliographie botanique genevoise, *Saussurea*, 9, 159-186.
- (3) CHIRAT L., CARIOT A., 1954. — *Etude des fleurs : Botanique élémentaire et descriptive*. (2^e éd. revue et augmentée par l'Abbé CARIOT). Ed. Girard et Josserand (Lyon), 629 p.
- (4) DE CANDOLLE A., 1855. — *Géographie botanique raisonnée*. Ed. J. Kessmann (Genève), 2 tomes, 606 p. et 757 p., 2 cartes h. t.
- (5) GIREL J., 1977. — Matériaux bibliographiques pour l'étude écologique de la végétation naturelle et de l'espace cultivé des Pays de l'Ain. *Ain-Sciences* (Mémoires et Documents), n° 1, 31-44.
- (6) MAGNIN A., 1886. — *La végétation de la région lyonnaise*. Ed. Georg, Lyon, 513 p.
- (7) MAGNIN A., 1906. — Prodrôme d'une histoire des botanistes lyonnais. *Ann. Soc. Bot. Lyon*, XXXI, 1-72.
- (8) NÉTIEN G., 1940. — Documents pour servir à l'histoire de la géobotanique lyonnaise. *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 2-1940, 25-32.
- (9) HOFFNER J., LEBRUN P., 1956. — Un siècle de floristique à travers les Alpes françaises. *Bull. Soc. Bot. France*, 103, 299-375.
- (10) REUTER G.-F., 1861. — *Catalogue des plantes vasculaires qui croissent naturellement aux environs de Genève*. Ed. Kessmann, Genève, 300 p.
- (11) THURMANN J., 1849. — *Essai de phytostatique appliquée à la chaîne du Jura et aux contrées voisines*. Ed. Jent et Gassmann, Berne, 2 tomes, 444 et 373 p., 1 carte h. t.
- (12) TRONCHET A., 1949. — Aperçu historique et bibliographique sur la floristique et la phytosociologie en Franche-Comté et régions limitrophes. *Bull. Soc. Hist. Nat. Doubs*, 53, 11 p.